No: 36

Rapport d'un memoire sur l'écartement des os du Bassin.
par monsr. Loiseau Chirurgien a Songuaire en Beauvoisi

L'auteur reconnoit que l'observation, a mis hors de doute l'écartement des os du bassin au moment de l'accouchement, et la disposition favorable dans laquelle se trouve leur Symphyses pour s'y prêter. il rend homage à la dissertation de mr. Louis, qui a jetté le plus grand jour sur ce point de doctrine, en reunissant tous les faits qui prouvent jusqu'à la demonstration, que les ligaments et les cartilages des Synchondroses du Bassin sont abbreuvés et rendus plus souples et plus extensibles pendant la gestation; que ces mêmes os s'écartent plus ou moins, suivant l'age, la constitution du sujet et même suivant le volume de l'enfant. En outre que ces mêmes os dans les jeunes gens, dans ceux qui sont delicats, ou affectés du vice Rachitique, peuvent encore s'écarter dans quelques mouvements violent du tronc, par une chute, un choc dont l'effet agiroit principalement sur ces os.

Monsr Loiseau ajoute qu'il croit l'écartement des os du bassin possible par quelqu'autres causes que celles que nous venons de rapporter, que dans ces cas la maladie, etant méconnuë peut être prise pour une luxation de la cuisse. Ces deux points sont l'objet de son memoire. 1° que l'écartement des os du Bassin peut être l'effet d'une humeur de goute ou de Rhumatisme qui agissant sur leurs articulations peut en assouplir les cartilages relacher les ligaments et donner lieu à la claudication. pour prouver son opinion il rapporte plusieurs observations.

La premiere dit qu'un home de 55. ans tourmenté depuis plus de vingt de douleurs de goute en differentes parties du corps.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 28 d.12 n°66

Les eprouvoit aux deux pieds, lorsquil fut obligé d'entrer dans un abreuvoir dont l'eau etoit très froide. la douleur des pieds cessa, mais il en eprouva une très vive vers les lombes: contraint de se mettre au lit il employa differens remedes sans eprouver de soulagement: des bains chauds calmerent un peu ses douleurs, alors il essaya de marcher. il s'apperçut que son corps flechissoit sur les hanches et qu'elles haussoient et baissoient alternativement en marchant. des compresses trempées dans du vin, maintenuës par un bandage circulaire très legerement contentif furent employés: le malade garda le lit six semaines consecutives: au bout de ce temps il put marcher avec autant de fermeté qu'avant son accident.

L'auteur attribuë à l'humeur de goutte deplacée par l'eau froide, les douleurs aux lombes qu'a eprouvé le malade, et les accidents qui les ont suivies, ce qui nous paroit très probable, et que le repos longtems continué a contribué plus que tout, a retablir la fermeté dans les synchondroses du bassin. Cependant mr. Loiseau ne paroit pas s'être assez attaché a bien observer les symphises sacroiliaque et celle du pubis, il semble parler d'aprés le rapport du malade et point d'aprés un examen reflechi: ce qui diminuë beaucoup le merite de son observation.

La deuxieme observation a pour objet une personne restée boiteuse depuis l'age de trente ans ou elle s'endormit sous un nayé: a son reveil elle ne put se relever; elle eprouva les douleurs les plus vives vers les hanches, tous les moyens furent inutiles, elle ne put marcher qu'au bout d'un an et en boitant beaucoup, de sorte que ses hanches remontent plus ou moins suivant que le tronc est appuyé sur l'une ou l'autre des extremités.

Cette observation vient encore a l'appui de l'opinion de l'auteur pour prouver les desordres que l'humeur rhumatismale peut produire dans les jonctions des os du bassin; mais on peut lui faire le même reproche sur l'examen intuitif.

Dans la 3e observation il s'agit d'une femme de 26 ans qui ayant une attaque de rhumatisme gouteux, avec gonflement aux genoux et aux poignets qui fut dissipé par des fomentations resolutives; elle fut atteinte de douleurs très vives aux lombes et même avec quelques symptomes qui firent craindre l'inflammation de bas ventre. Mr. Loiseau employa les moyens propres a combatre les symptomes: mais les douleurs devinrent très vives vers la hanche gauche, la malade en faisant mouvoir la ~~hanche~~ cuisse de ce coté crut sentir et entendre un craquement alors la jambe s'alongea de près de deux pouces. L'auteur fit mouvoir l'extremité, sa main etant appuyée sur la symphise sacro-iliaque, il sentit un mouvement dans cette articulation qui fut très douloureux; au bout de quelques jours la malade voulut marcher, c'est alors que l'exédant de l'extremité fut très sensible, elle ne pouvoit marcher qu'en fauchant et appuyant toute la plante du pied en même temps depuis le talon jusqu'aux orteils; cependant cette malade a été guerie en 20 jours a peu près par l'usage d'un beaume nervin fait avec l'huille ~~de terebentine~~ d'hypericum ℥ iii et la ℥ vi de terebentine fondue au bain maris dans l'huille et par le repos.

Cette observation est plus concluante que les precedantes pour prouver la disjonction des os du bassin et cependant elle a été guerrie en très peu de temps.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

4.e observation une jeune persone agée de [illegible] ans est jettée aterre avec violence sur la hanche gauche et le genoux du même coté; elle se releve et gagne son domicile peu eloigné, mais sans être aidée par personne, se plaignant seulement d'une legere douleur du coté de sa chute, qu'elle rapportoit aux environs des lombes, de l'aine, et de la partie int.re et sup.re de la cuisse. Le lendemain la difficulté de marcher et les accidents augmentent. Mr. Loiseau est appellé, on lui ~~[illegible]~~ cache les circonstances de l'accident: il soupçonna une douleur de Rhumatisme et conseilla les moyens usités; tous font se trouva mieux et fit un peu d'exercice; on s'apperçut qu'elle boitoit, que la jambe du coté gauche etoit plus longue de deux pouces et demi: que la hanche de ce coté etoit plus basse de la même quantité; la vulve etoit dans une direction oblique de haut en bas et de gauche adroite, le pied et le genou etoient dans la rectitude naturelle, du moins si peu tourné en dehors que cette legere disposition ne pouvoit pas donner lieu de soupçonner la cuisse luxée. le pli de la fesse etoit plus bas come dans le cas precedent et la demarche la même.

Dans l'examen que continua de faire m. Loiseau la tuberosité de l'ischion lui parut assez mobile pour lui faire soupçonner que c'etoit la tête du femur: mais l'extrême facilité qu'avoit la malade de mouvoir la cuisse, sa rectitude apeuprès naturelle, le deplacement sensible de l'os ~~[illegible]~~ ischion ne lui laisserent pas de doutes, en outre come il vient d'être dit les mouvement de la cuisse se faisoient avec la plus grande facilité il n'y avoit point de gonflement ni de douleur, ~~et la tête~~ il auroit senti la tête si elle avoit été hors de sa cavité; il sentit d'ailleurs des mouvements très manifestes dans la symphyse des pubis

et dans la jonction de l'ileum avec le sacrum ce qui ne lui permit point de douter de la nature de la maladie.

Ses parents etant inquiets il les engagea a consulter, la malade fut conduite à Rouen; les plus habiles praticiens furent appellés. Tous furent d'avis du deplacement des os du bassin excepté un qui soupçonna une luxation de la cuisse et prit la tuberosite de l'ischion pour la tête du femur hors de sa cavité, il ramena un des consultants à son avis, et d'apres la plus part crurent qu'il faloit tenter la reduction de la cuisse on y proceda les extentions et contreextentions, furent faite avec si peu de menagement au dire de m. Loiseau, qu'il y eut des echymoses considerables, et même dechirure des teguments il ajoute que la malade fut plusieurs fois menacée de convulsions ces tentatives ayant été inutiles, on employa les bains. la diette, les saignées autant pour dissiper les accidents que pour disposer a de nouvelles tentatives qui furent faite avec la machine de m. Petit et aussy inutilement les même accidents que les precedents y eurent lieu et de plus des convulsions qui firent craindre pour la vie de la malade: renvoyée sans avoir pu obtenir la pretendue reduction elle fut ramenée chez ses parents ou dans l'espace de deux mois par le repos la nature seule retablit toutes choses et parut consolider les symphyses ~~[illegible]~~ relachées.

Ce fut en cet etat que la malade reprit ses exercices ordinaires. mais au bout d'un an sans nouvel accident, les mêmes desordres reparurent; alors m. Loiseau

fit prendre a la malade les bains froids et aromatiques, sortant du bain il la faisoit froter avec le Nervin qu'il a employé dans l'observation précédante : puis il faisoit tous ses efforts pour remettre les parties dans leurs contact naturel ensuitte avec une bande très longue il faisoit le spica de l'aine et un 8 de chitre en passant la bande de l'aine malade par dessous la fesse et remontoit sur l'épaul du coté opposé ramenoit par devant la poitrine a l'aine et finissoit par des circulaires. Les bains furent continués huit a dix jours ; les frictions avec le beaume et le bandage aidé du repos amenins un mois au bout de cet interval la malade a été parfaitement guerie ~~[illegible]~~

Les consequances que tire l'auteur, de cette observation sont 1° que la disjonction des os du Bassin d'un coté peut etres prise dans certains cas pour une luxation de la cuisse, et que les malades peuvent êtres victimes de cette méprise come la jeune persone qui est le sujet de cette observation. Si on y remedie en traçant aux jeunes Chirurgiens de plus amples connoissances sur cet objet que celles qui sont décrites dans les auteurs : ce en quoi se trompe mr. Loiseau, car la description de l'accident qui fait le sujet de son observation ne pouvoit pas être prise pour une luxation de la cuisse point de gonflement, une jeune persone maigre, les mouvements de l'articulation très libres, l'épine antt et supr de l'os des isles plus basse que du coté opposé, la mobilité des os pubis, la disposition de la vulve, et l'état de la Symphyse sacro iliaque enfin etoient autant

de signes qui ~~caracterisoient~~ l'accident qu'a traité avec beaucoup de sagacité et de bonheur. Son observation est encore digne de remarque par la circonstance du renouvelement de l'accident au bout d'un an de guerrison ~~laquelle~~ qui annonce de la foiblesse dans les ligaments ~~qui~~ foiblesse qui aura donné lieu au premier accident.

Quoiqu'on puisse reprocher au Loiseau d'etre un peu prolixe et d'avoir fait abbus des explications son ouvrage est très estimable, par ses observations qui sont dignes d'etre conservées.

Ce 27. Janvier 1785 Martin

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE